

Centre LGBT
GENRES Paris-ÎdF



Religions et Homophobie

IDAHO Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie

LETTRE D'INFO
MAI 2010



LE 17 MAI, LES RELIGIONS VONT BLÂMER L'HOMOPHOBIE !

Je tiens par cet édito à rendre hommage à **Jean Le Bitoux**, fondateur du magazine *Gai Pied* en 1979 et plus généralement figure emblématique du mouvement homosexuel. Il avait rejoint le Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR) et avait participé à l'aventure des groupes de libération homosexuelle (GLH) dans le milieu des années 70. En 1985, il s'est investi dans la lutte contre le sida avec Aides et a contribué au *Journal du sida*. Son dernier engagement avait été de fonder le Mémorial de la déportation homosexuelle, étant très attaché au devoir de mémoire. Jean est décédé le 21 avril à l'âge de 62 ans ; séropositif, il était très affaibli depuis déjà quelques années. De nos jours, l'homophobie n'a certes pas disparu mais au moins est-elle devenue un problème ; nous le devons à ce militant infatigable qui, parmi d'autres, a œuvré à une époque où le problème, c'était l'homosexualité. **Merci Jean, tu habites nos luttes à jamais.**

L'homophobie ordinaire peut toujours frapper et sans prévenir ! C'est arrivé aux Gais Musette qui étaient en pourparlers avec l'association Cœurs et jardins pour l'accueil de leur stage d'été de danses à deux. Sans aucun scrupules, l'association leur a adressé un courrier dans lequel on peut lire : « L'homosexualité ne correspond pas aux énergies et à l'éthique que nous développons, sur notre lieu, pour nous-mêmes, notre entourage et nos enfants. » **Ces propos sont bien constitutifs d'une discrimination flagrante** réprimée par les articles 225-1 et 225-2 du Code pénal !

Pis encore, cette sombre histoire de deux gays retrouvés enterrés vivants à La Charité-sur-Loire. Le mobile n'est pas clair, il pourrait s'agir d'un crime crapuleux mais également d'un acharnement motivé par la haine homophobe. En tout cas, l'affaire est sordide et les deux hommes se sont vus mourir.

Le Vatican nous aura bien scandalisés ce printemps, donnant raison au Comité Idaho d'avoir choisi cette année le thème de l'homophobie et des religions pour

la **Journée mondiale de lutte contre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie du 17 mai.**

Pour se défaire des affaires de pédophilie révélées les unes à la suite des autres, la hiérarchie catholique n'aura rien trouvé de mieux que de déclarer, par la bouche du secrétaire d'État du Vatican, le cardinal Bertone, que la pédophilie des prêtres était une conséquence de leur homosexualité et non de leur célibat.

Cet odieux amalgame est inadmissible de la part du Vatican qui sait pertinemment que la pédophilie n'est pas une affaire d'orientation sexuelle mais une pathologie criminelle que l'on retrouve notamment chez de bons pères de famille hétérosexuels.

L'ILGA et l'association italienne Archigay appelaient le samedi 24 avril les associations LGBT du monde entier à **protester contre la maltraitance des enfants devant les ambassades du Vatican.** Avec l'Inter-LGBT, les associations parisiennes, dont le Centre LGBT Paris-ÎdF, ont donc manifesté mais devant le palais de Tokyo, car devant l'ambassade du Vatican s'était regroupés une trentaine d'intégristes et extrémistes hostiles. Ils ont tenté de nous charger, certains arborant le salut nazi et en criant des slogans tels que « Nous sommes tous des enfants d'hétéro ! » et « Sodomites laissez-nous en paix ! », mais les forces de l'ordre les ont rapidement reconduits devant la nonciature.

Je déplore l'absence de soutiens politiques importants ; il n'est pas interdit aux élus de manifester qu'ils désapprouvent les amalgames homophobes. Pourtant, si peu d'entre eux avaient fait le déplacement.

Le 17 mai prochain, chacun pourra participer aux manifestations proposées pour cette Journée mondiale de lutte contre les LGBT-phobies et officiellement reconnue depuis l'an dernier par la France.

Le Centre LGBT Paris-ÎdF contribuera en organisant une semaine riche en événements auxquels vous êtes tous invités.

Christine Le Doaré
Présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 28 MARS LA POLICE INDONÉSIENNE ANNULE LA CONFÉRENCE ASIATIQUE DE L'ILGA

Après avoir été organisée en Inde, aux Philippines et en Thaïlande, devait se tenir à Surabaya, en Indonésie, du vendredi 26 au lundi 29 mars, la conférence régionale Asie de l'International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association (ILGA).

La police a annulé la conférence après qu'une foule de fondamentalistes musulmans a envahi le hall de l'hôtel où se déroulaient les réunions. Les extrémistes religieux ont exigé des policiers qu'ils chassent les délégués et annulent la conférence. Des négociations entre les gérants de l'hôtel, les forces de police et les organisateurs de la conférence ont abouti à l'annulation de cette dernière.

Nous avons été informés par l'ILGA, dont nous sommes membres, que les 150 militants représentant une centaine d'associations LGBT de seize pays d'Asie sont tous hors de danger ; ils ont été évacués dans des lieux plus sûrs après avoir été confinés 24 heures dans leurs chambres d'hôtel.

La présidente de l'association LGBT de Surabaya a déploré que les polices locales fassent la loi dans un pays où l'homosexualité n'est pas interdite.

Le Comité Idaho présent sur place a rappelé que cette année, l'International Day Against Homophobia est axé sur les relations entre religions et homophobie-transphobie.

Nous en profitons pour rappeler l'importance de l'application des principes de Yogyakarta, résultat d'un consensus unanime de 29 experts internationaux et indépendants en matière de droits humains, qui étendent leur législation internationale à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Ces principes n'édicte pas de nouveaux textes, ils ne font qu'appliquer les principes existants aux personnes LGBT qui ont les mêmes droits que toute autre personne ; ainsi, **toute discrimination à l'égard d'un individu pour des raisons d'orientation sexuelle ou d'identité de genre constitue un cas de violation des**

droits humains. Un chapitre du document est relatif au « droit à la sûreté de sa personne ». Le commissaire aux Droits humains du Conseil de l'Europe, Thomas Hammarberg, adhère aux principes de Yogyakarta et réclame leur adoption. **CLD**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 13 AVRIL LA HIÉRARCHIE CATHOLIQUE S'ENFONCE DANS LA HAINE HOMOPHOBE

Ça ne pouvait pas mieux tomber, le thème de l'Idaho, Journée mondiale de lutte contre l'homophobie, est cette année : « Religions et homosexualité ».

L'Église catholique, non contente de défrayer la chronique avec des scandales pédophiles successifs, ne trouve rien de mieux pour tenter de se disculper que d'invoquer l'homosexualité des pédophiles !

Les déclarations du cardinal Bertone, secrétaire d'État du Vatican en visite au Chili, relèvent de la diffamation homophobe. **Il considère que la pédophilie des prêtres est une conséquence de leur homosexualité et non de leur célibat.**

Que le célibat ne soit pas la raison de la pédophilie des prêtres, c'est tout à fait possible ; pourquoi leur vœu de chasteté devrait-il les pousser à s'intéresser plus aux enfants qu'aux adultes ?

Ce qui est certain en revanche — et chacun le sait, la hiérarchie catholique également —, c'est que **la pédophilie n'a rien à voir avec l'orientation sexuelle.** Si des pédophiles s'attaquent aux enfants d'un des sexes plutôt qu'à l'autre, beaucoup s'en prennent aux enfants des deux sexes ; des pédophiles sont hétérosexuels et d'autres homosexuels ; beaucoup d'entre eux sont de bons pères de famille.

Aucun argument scientifique digne de ce nom ne lie plus spécifiquement homosexualité et pédophilie ; l'homosexualité est une orientation sexuelle, la pédophilie est une pathologie criminelle, elles n'ont rien de commun.

Pourtant, en déclarant « de nombreux psychologues et psychiatres ont démontré qu'il n'y avait aucun lien entre le célibat et la pédophilie et beaucoup d'autres,

ACTUALITÉS

m'a-t-on dit récemment, qu'il y avait une relation entre l'homosexualité et la pédophilie. [...] Cette pathologie touche toutes les catégories de gens, et les prêtres à un moindre degré si l'on regarde les pourcentages », **le numéro deux de la hiérarchie catholique choisit de stigmatiser l'homosexualité.** Il fait fi des fillettes abusées, des nombreuses liaisons et même des grossesses hors mariage impliquant des mineurs, également des nombreux scandales de fœtus avortés.

La hiérarchie catholique tente de détourner l'attention et de fédérer l'opinion publique contre un ennemi commun : l'homosexualité. Les juifs et les francs-maçons n'ont pas suffi, le complot contre l'Église catholique est désormais également ourdi par les homosexuels ! Il semble que le Vatican soit bien mal engagé pour résoudre comme il se doit ces lamentables affaires de pédophilie en son sein.

À l'occasion de l'Idaho nous organiserons des rencontres avec les représentants des religions. Nous apprécierions que d'ici là, ils condamnent très clairement de tels propos qui ne sont fondés sur aucun fait scientifique et, au contraire, relèvent de la diffamation, constituent même une incitation à la haine homophobe. **Les responsables religieux ne se doivent-ils pas d'être exemplaires de toute manipulation ?** Responsables et dignes, ne devraient-ils pas s'engager en faveur d'un règlement loyal du problème de la pédophilie en leur sein et pour une acceptation sans condition de l'homosexualité qui n'est ni une pathologie, ni un délit ? **CLD**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 16 AVRIL QUAND LA DISCRIMINATION HOMOPHOBES EST AFFICHÉE SANS AUCUN SCRUPULE !

L'association LGBT de danses à deux Les Gais Musette, membre du Centre LGBT Paris-ÎdF, propose notamment à ses adhérents des stages d'été de danse à deux.

Les Gais Musette étaient en phase de pourparler avec l'association Cœur et jardins qui devait héberger les participants du stage de l'été prochain, au

cœur de l'Ardèche. Le lieu avait paru idéal aux Gais Musette, encouragés par les commentaires affichés sur le site Internet : « Notre objectif : contribuer à l'ouverture du cœur et des consciences. [...] Cœur et jardins se veut ouvert à tout enseignement spirituel vivant et reste en dehors de toute appartenance religieuse ou considération sectaire. »

Tout se déroulait comme prévu jusqu'à ce que Les Gais Musette reçoivent un e-mail de Cœur et jardins leur annonçant : « Ayant reçu l'information ce matin concernant le public spécifique qui fréquente vos stages, nous ne souhaitons pas accueillir ce groupe dans notre lieu. Nous avons accepté vos demandes concernant l'alcool et la viande, mais **l'homosexualité ne correspond pas aux énergies et à l'éthique que nous développons sur notre lieu, pour nous-mêmes, notre entourage et nos enfants.** »

Cette volte-face perturbe le fonctionnement de l'association et lui occasionne un véritable préjudice ; mais surtout elle constitue une flagrante discrimination homophobe. Il s'agit bien d'homophobie caractérisée réprimée par la loi conformément aux articles 225-1 et suivants du Code pénal qui répriment le refus de fourniture d'un bien ou d'un service pour des motifs liés à l'orientation sexuelle. En outre, **l'amalgame avec la pédophilie est explicite**, ce qui est proprement odieux.

Ce courrier est particulièrement grave, rarement une discrimination est commise de façon aussi ouverte, comme si ses auteurs étaient certains de leur bon droit. Les Gais Musette sont légitimes à faire valoir leurs droits, à saisir la Halde et informer SOS homophobie, observatoire de l'homophobie en France. Le Centre LGBT Paris-ÎdF dont ils sont membres leur apporte tout son soutien et déplore qu'en 2010, en France, les préjugés et discriminations homophobes soient toujours aussi vivaces.

Les Gais Musette s'emploient à répondre à la bêtise des préjugés homophobes **en réussissant leur stage dans le nouveau lieu qu'ils ont trouvé** près d'Agen où « le public spécifique qui fréquente [leurs] stages » « correspond aux énergies et à l'éthique » des propriétaires du domaine ! **CLD**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 28 AVRIL LES COMÉDIENNES TRANS- SEXUELLES DU FILM *MOURIR COMME UN HOMME* AGRESSÉES EN PLEIN JOUR À PARIS !

Hier après-midi, en plein jour, entre 16 et 17 heures, Daniel Chabannes, producteur notamment du film *Mourir comme un homme*, et deux des comédiennes transsexuelles du film ont été agressés rue des Envierges, au niveau du haut du parc de Belleville à Paris.

Ils se promenaient quand trois individus les ont harcelés **en proférant des insultes homophobes et surtout transphobes**. Ils ont notamment affirmé que « les transsexuels étaient interdits dans le quartier » ! Ils leur ont jeté des pierres et des bouteilles vides et les ont poursuivis jusqu'au véhicule du producteur qu'ils ont alors dégradé. Excédé, Daniel Chabannes est allé à leur rencontre pour leur demander de cesser leurs exactions, les trois hommes l'ont alors bousculé et lui ont volé son portable. Il y avait des témoins, personne n'a réagi.

Les trois personnes agressées sont sous le choc ; les transsexuels sont souvent victimes de moqueries et d'insultes, également confrontés à des manifestations d'incompréhension et de rejet. Cette fois, les agresseurs sont allés plus loin : non contents de leur jeter des projectiles, ils ont voulu les chasser de leur « territoire ».

Daniel Chabannes a porté plainte et va saisir la Halde, également témoigner auprès de l'observatoire de l'homophobie en France qu'est SOS homophobie.

Les manifestations de rejet et les agressions à l'encontre de personnes transsexuelles et plus généralement LGBT sont inadmissibles.

Le Centre LGBT Paris-ÎdF rappelle au ministère de l'Intérieur que sur le territoire de la République, les droits humains doivent être respectés et garantis à tout moment et pour chacun et demande que les agresseurs soient arrêtés et jugés comme il se doit.

En outre, il serait opportun d'agir avant que les individus ne se sentent en droit de commettre des actes

homophobes, lesbophobes ou transphobes et ceci implique que dès le plus jeune âge, les valeurs de respect et d'égalité soient enseignées ; c'est aussi le rôle de l'Éducation nationale. **CLD**

ILGA MOUVEMENTS LESBIENS : RUPTURES ET ALLIANCES

La publication de l'ILGA *Mouvements lesbiens : ruptures et alliances*, disponible en anglais et en espagnol, est une collection d'expériences individuelles mondiales de lesbiennes impliquées dans les mouvements lesbiens, la société civile et les organisations des droits humains.

Les lesbiennes* ont toujours été présentes dans divers mouvements de la société civile : dans les organisations LGBT, dans les groupes féministes, ainsi que dans la sphère artistique et dans le combat pour la décolonisation et l'indépendance de leurs pays.

Au cours des dernières décennies, des lesbiennes ont été présentes dans le combat pour l'égalité des droits au bénéfice des femmes de couleur, des femmes aborigènes, et plus largement dans les mouvements féministes.

Ce document entend rendre hommage aux lesbiennes qui se sont impliquées activement dans la lutte pour la reconnaissance de leurs droits.

Certains témoignages démontrent que « l'histoire peut être modifiée » et que **certains groupes lesbiens sont parvenus à inclure leurs préoccupations dans celles d'autres mouvements**. Certains se sont battus contre l'apartheid et dénoncent le racisme, d'autres travaillent pour construire la paix dans leur région, d'autres encore s'allient à des groupes discriminés ou vulnérables. Les lesbiennes ont montré beaucoup de solidarité envers d'autres mouvements que ceux qui les concernent directement.

* Le terme « lesbienne » se réfère à toute personne qui s'identifie comme lesbienne, bisexuelle, butch, androgyne, gouine, trans, queer ou qui ne veut pas être identifiée du tout.

ACTUALITÉS

Partager des expériences et des connaissances, également avoir conscience des succès obtenus, c'est faire le premier pas vers l'autonomie et la fierté. **Ce rapport a pour objet de renforcer le mouvement lesbien.** Il pose aussi des questions telles que : « Qu'est-ce que le féminisme ? » ou « Les problématiques lesbiennes sont-elles plus liées au mouvement des femmes qu'au mouvement gay ? » Les réponses sont changeantes, en fonction des expériences ; les mouvements lesbiens sont divers et complexes.

Un grand merci au Centre LGBT Paris-ÎdF ainsi qu'à l'association belge Tels quels pour leur contribution financière. Cette publication n'aurait pas été possible sans Oxfam-Novib et Hivos qui ont généreusement soutenu notre projet durant de nombreuses années.

Patricia Curzi, coordinatrice du projet Femmes ILGA, traduction Stéphanie Lange

Vous pouvez commander la version papier en faisant un don pour couvrir les frais postaux ou adresser vos suggestions et commentaires à l'adresse e-mail : women@ilga.org



IDAHO RELIGIONS

Vendredi 14 mai, 18h-20h

VERNISSAGE

**Caricatures et dessins
de *Charlie Hebdo***

Vendredi 14 mai, 22h30-3h

FÊTE

**Dansons pieusement
et ardemment !**

Samedi 15 mai, 15h-18h

MILITANTISME

**Rassemblement de rue
interassociatif**

Dimanche 16 mai, 15h-19h

PROJECTION-DÉBAT

***Les Règles du Vatican,*
d'Alessandro Avellis**

Mardi 18 mai, 20h

RENCONTRE

**Grand débat pour impliquer des
religieux à nos côtés**

Tous les détails du programme aux pages 14 et 15 de ce numéro.

2010 ET HOMOPHOBIE



Religions et Homophobie
IDAHO International Day Against Homophobia and Transphobia
Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie
Du 14 au 18 mai 2010

Centre LGBT
Paris-IdF



International Day
against
HOMOPHOBIA
& TRANSPHOBIA



Journée Mondiale
de lutte contre
l'HOMOPHOBIE &
la TRANSPHOBIE

VENDREDI 14 MAI 18h-20h
VERNISSAGE EXPO CHARLIE HEBDO

Caricatures et dessins sur l'homophobie sélectionnés par le magazine, en présence de journalistes et dessinateurs.

VENDREDI 14 MAI 22h30-3h
«DANSONS PIEUSEMENT ET ARDEMENT !»

Soirée dansante Accessoires et déguisements profanes et sacrés de sortie. DJ Vincent. Entrée libre, bières 2€, soft 1€.

SAMEDI 15 MAI 15h-18h
RASSEMBLEMENT DE RUE INTER-ASSOCIATIF

Dialogue avec le public, les passants, à propos de l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie. Stands et animations interactives, avec SOS homophobie et les associations membres du Centre LGBT. Rue Rambuteau entre le MK2 et Leroy Merlin.

DIMANCHE 16 MAI 15h-19h
**«LES PRESSIONS, DISCRIMINATIONS ET VIOLENCES COMMISES
AU NOM DES RELIGIONS À L'ENCONTRE DES PERSONNES LGBT»**

Les Règles du Vatican Réal. Alessandro Avellis, coauteur Gabriele Ferluga, 2007, 1h15. En présence du réalisateur. Barre la route à toute avancée des droits LGBT semble être l'obsession du Vatican qui impose à l'Italie, via stratégie et ingénierie politique, sa vision de la société. Ce documentaire illustre cette croisade ainsi que les privilèges démesurés du «Saint-Siège». **Collation offerte**

Débat Avec Louis-Georges Tin (IDAHO, Dictionnaire de l'homophobie), Ludovic Lotfi Mohamed Zahed (Homosexuels et Musulmans de France), Franck Gioui (Beit Haverim), Patrick Sanguinetti (David & Jonathan), Alessandro Avellis (réalisateur). Sous réserve: Delphine Horvilleur (rabbin progressiste), Ghaleb Bencheikh (Conférence Mondiale des Religions pour la Paix, représentant de l'Islam libéral en France.), Abdellah Taïa (écrivain).

MARDI 18 MAI 20h
**«DES RELIGIEUX S'ENGAGENT CONTRE LES LGBT-PHOBIES,
D'AUTRES PEUVENT LES REJOINDRE !»**

Débat Avec L.-G. Tin, Stéphane Lavignotte (pasteur de mission populaire, membre du Carrefour de Chrétiens Inclusifs), L. L. M. Zahed, Martine Gross (chercheuse en sciences sociales au CNRS, auteure d'ouvrages sur le thème religion/homosexualité, membre du Beit Haverim), P. Sanguinetti. Sous réserve: D. Horvilleur, G. Bencheikh, A. Taïa.

Centre LGBT Paris-IdF
63 rue Beaubourg, Paris 3^e
Accueil 01 43 57 21 47
www.CentreLGBTParis.org

Centre LGBT
Paris-IdF

TRIBUNE

RÉFLEXIONS SUR LA GPA JE VEUX UN BÉBÉ, DIS, TU ME PRÊTES TON VENTRE ?

Que nous soyons ou pas intéressés par la perspective de devenir parents, l'homoparentalité fait consensus parmi les personnes et associations LGBT ; en revanche, la gestation pour autrui (GPA) fait débat. Voici une contribution personnelle.

Gilles Bon-Maury est récemment venu présenter son livre *Familles en miettes* au Centre LGBT Paris. Cet ouvrage traite de l'homoparentalité et essentiellement de la GPA, pour moi l'occasion de me documenter sur ce sujet pour le moins polémique. Je tiens à remercier Gilles dont le livre m'a aidée à me forger une opinion.

« Après avoir préservé l'acte sexuel du risque d'être parent, après avoir distingué entre l'acte biologique et l'acte biographique, la marche se poursuit vers la différenciation entre le fait biologique de la gestation et le fait biographique de l'engagement parental. **Il s'agit aujourd'hui de reconnaître à chacun le droit de concevoir un projet familial** qui peut reposer sur plusieurs adultes, dont certains seulement s'engagent dans une responsabilité parentale. Les autres s'inscrivent dans l'histoire familiale, en s'y investissant moins, à travers la contribution délimitée d'une gestation ou d'un don de gamètes. »

Cette argumentation séduit logiquement tout militant de l'égalité des droits. Je relève malgré tout qu'entre un don de gamètes et une grossesse il y a une différence significative. Une grossesse dure en moyenne neuf mois et comporte de lourdes contraintes et même de sérieux risques, en particulier au moment de l'accouchement. Pour autant, il ne s'agit en effet pas d'une maladie et la plupart des femmes parviennent à terme en menant une vie quasi normale ; toutefois, beaucoup n'échappent pas aux nausées, à des états psychologiques fluctuants, à une diminution de leur mobilité les derniers mois, à une prise de poids souvent longue à résorber. En outre, **le temps de récupération de l'organisme est le double du temps de la grossesse.**

« Ces victoires interagissent avec l'opinion publique. Aujourd'hui, 64 % des Français sont favorables à l'ouverture du mariage aux couples de même sexe. 57 % des Français sont favorables à l'ouverture de l'adoption aux couples de même sexe. 65 % des Français sont favorables à ce que le recours à la gestation pour autrui soit autorisé en France. »

Il ressort de ces données que les Français sont largement favorables à la GPA. C'est pour moi une surprise, il serait utile de connaître le libellé exact de la question soumise à l'échantillon de personnes interrogées. En outre, ne serait-il pas prudent d'interpréter ces statistiques en sachant que **les Français s'illustrent en général par un sexisme atavique** ? En effet, les idées féministes n'imprègnent pas, loin s'en faut, la société française. Bien au contraire, les femmes sont souvent louées pour leurs prétendues qualités féminines, elles sont valorisées pour leur générosité, leur faculté d'abnégation, leur effacement, leur aptitude à prendre en charge les besoins des autres, apaiser leurs souffrances... Il n'y a qu'à se promener quelques minutes dans le rayon des jouets d'un magasin pour en prendre conscience : trousse d'infirmière et fer à repasser pour petites filles et voitures et jeux de construction pour petits garçons ! Alors, pourrait-il y avoir ici comme un lien de cause à effet, **les Français considérant comme parfaitement naturel que les femmes puissent « offrir » neuf mois de leur vie pour contenter ceux qui, pour mener à bien leur projet de parentalité, préfèrent se reproduire plutôt que d'adopter ?**

Gilles avance dans sa démonstration et cite Montaigne : « La vraie liberté est de pouvoir toute chose sur soi », et précise que « chacun s'accorde aujourd'hui à y fixer des limites. Chacun admet qu'il ne faut pas laisser un individu vendre son rein ou son poumon pour s'acquitter de ses dettes, même s'il en exprime la volonté et s'il en revendique la liberté. Ce sont ces limites qu'il faut définir avec une très grande prudence, dès lors qu'on s'autorise à décider à la place de quelqu'un ce qui est bon pour lui ».

Il nous explique que les limites actuellement posées sont incohérentes et illustre son propos par des

exemples. « Elles interdisent de porter l'enfant d'autrui, mais elles n'introduisent pas l'accouchement sous X. » **Mais ces deux situations sont-elles comparables ?** L'accouchement sous X est le plus souvent la conséquence d'un aléa, d'une grossesse non désirée ou de l'impossibilité d'assumer la vie de l'enfant à naître et non d'un projet initial de parentalité, alors que la gestation pour autrui est le résultat d'un projet familial programmé. Dans un cas il s'agit de pallier la survenance d'un problème, dans l'autre d'autoriser une pratique jusqu'ici interdite et qui pourrait engendrer des dérives.

Autre exemple : « Elles interdisent d'avoir un enfant porté par une autre, mais elles n'interdisent pas l'adoption. » Il me semble que ces deux interdits ne sont pas plus comparables, l'adoption s'entend d'enfants déjà nés et le plus souvent abandonnés pour les mêmes raisons que dans le cas d'un accouchement sous X ; **l'adoption est alors un acte de générosité et de responsabilité qui consiste à accueillir la vie d'un enfant déjà né pour en devenir le parent social.**

La GPA quant à elle consiste à organiser la programmation d'un enfant à venir, c'est une commande et le risque de trafics financiers et d'instrumentalisation du corps des femmes, même avec un encadrement strict juridique et judiciaire, ne peut être totalement écarté.

« Les théories conservatrices qui véhiculent ces préjugés prétendent que les femmes qui veulent porter un enfant pour autrui sont nécessairement démunies socialement ou affectivement. C'est faux. Les contre-exemples sont nombreux. » Certes, il est toujours possible de trouver des contre-exemples ; **il est aussi fréquent de trouver des gens prêts à vendre leurs organes, des personnes handicapées acceptant de s'exhiber et d'être instrumentalisées...** Certains soutiennent qu'il relève de la liberté la plus stricte des êtres de s'aliéner leur liberté. L'écrasante majorité des femmes qui se prêtent à la GPA vivent dans le tiers-monde, également aux États-Unis. Elles sont rémunérées pour ce service ; même si ce sont les intermédiaires et l'établissement médical qui coûtent le plus cher, l'apport financier et les condi-

tions de vie dont elles vont bénéficier pendant la grossesse constituent bien leur principale motivation. **Certaines femmes très démunies ne peuvent se payer le luxe de refuser cette manne financière,** aussi infime soit la part qui leur revient.

« La gestation pour autrui ne saurait être ni un travail, ni une souffrance supportée à la place d'une autre. » Certes, mais comment le garantir ? Sans qu'aucune rémunération ne lui soit accordée pour ce service, une femme confrontée à des difficultés financières pourrait considérer comme luxueux d'être prise en charge, remboursée pour des soins et du confort pendant quelques mois de sa vie.

Cela dit, je ne doute pas un seul instant que **des femmes souhaitent sincèrement, en toute générosité, faire don d'un enfant.** Cette attitude parfaitement louable doit cependant être analysée avec toute la prudence nécessaire. Tout en respectant leur liberté de choix, également leur plaisir à se trouver enceinte, il n'est pas absurde de se demander si des femmes conditionnées par leur éducation peinent à ne pas trouver d'autres moyens de se réaliser, de s'accomplir, voire parfois de justifier de leur existence. **Dans une société moins sexiste, feraient-elles le même choix ?**

Gilles nous décrit ensuite les balbutiements français de la GPA, dans un cadre juridique qui est celui de l'interdiction. En effet, la Cour de cassation en 1991 interdit toute pratique sur notre territoire. En juin 2008, paraît le rapport de la sénatrice socialiste Michèle Andrée. Présidente du groupe de travail du Sénat, elle avance les premiers arguments de la dépénalisation en proposant de strictes mesures d'encadrement. Puis, le 12 mai 2009, l'article de Sylviane Agacinski dans *Le Figaro* déclenche une violente polémique qui n'aura échappé à personne.

En juin 2009 se tient le forum de Rennes, dont Gilles nous dit que « les conclusions sont très décevantes ». « D'abord, si les citoyens sélectionnés pour s'y exprimer se sont déclarés unanimement favorables à l'ouverture de l'adoption aux couples homosexuels, ce qui est une bonne nouvelle, ils se sont opposés non moins unanimement à l'ouverture de l'assistance médicale à la procréation aux couples

homosexuels ou aux célibataires, ce qui témoigne d'une méconnaissance des dispositifs belges ou espagnols. Ensuite, séduits par les arguments portant sur l'instrumentalisation du corps de la femme, **ils se sont déclarés unanimement opposés à la dépénalisation de la gestation pour autrui**. Jamais aucune gestatrice n'aura été auditionnée pendant ces débats. » Gilles ne capitule pas pour autant : « Un progrès ne doit pas être disqualifié parce qu'il a donné lieu à des dérives là où on ne l'a pas organisé, là où on ne l'a pas encadré. »

J'avoue ne pas bien saisir l'argument qui consiste à dire que le ventre d'une femme pour porter un enfant est un progrès. Même en tenant compte de la dissociation entre gestation et projet de parentalité, le ventre d'une femme reste nécessaire, ce n'est donc pas d'une machine ni d'une technique dont il s'agit. La grossesse bouleverse l'organisme et le psychisme des femmes, **il me paraît bien présomptueux d'affirmer que la grossesse et tout ce qu'elle va générer est parfaitement programmable et maîtrisable**.

Pour que la GPA fonctionne, Gilles nous explique que chacun doit avoir sa place dans l'histoire de la famille. « C'est pourquoi il est raisonnable de s'assurer qu'elle est déjà mère elle-même d'au moins un enfant en vie et en bonne santé, sans avoir rencontré de difficulté particulière lors de sa grossesse. Le groupe de travail du Sénat a proposé que cette femme ne puisse pas mener plus de deux gestations pour autrui. Cela rassurera ceux pour qui la gestation pour autrui pourrait devenir une activité professionnelle. »

Bien sûr ces précautions sont nécessaires, pourtant, on perçoit bien ici le besoin de contrôle et de maîtrise de la vie, du psychisme et du corps des femmes candidates. Un progrès, vraiment ? **Imagine-t-on un seul instant contrôler ainsi la vie et la liberté du psychisme ou du corps d'un homme ?**

On peut tourner la question dans tous les sens, le cœur du problème est bien celui de la motivation de la gestatrice. « Comme les autres actes de la vie familiale, la décision de porter un enfant sans en être parent n'est pas légère. Elle est synonyme d'ac-

complissement, de générosité, de narcissisme, comme toute décision portant sur un projet familial. » Avec tout le respect et même l'amitié que j'éprouve pour Gilles et son engagement, je ne peux m'empêcher de trouver ces motifs bien contestables.

« **Accomplissement** » : le fait de pouvoir reproduire l'espèce n'est qu'une faculté biologique qui fut d'ailleurs en grande partie à l'origine de l'oppression des femmes, nos sociétés ayant un besoin vital de s'approprier leurs vies, leurs corps et donc de les dominer pour mieux les contrôler. L'accomplissement par la maternité a longtemps été le seul credo laissé aux femmes. En lisant Gilles, j'ai tout de même un peu l'impression qu'il subtilise un accomplissement dans la maternité à un accomplissement par la reproduction de l'espèce.

« **Générosité** » : c'est bien connu, s'effacer pour le bonheur des siens est l'une des qualités féminines essentielles !

« **Narcissisme** » : je ne comprends pas bien cette motivation, pourquoi une gestatrice souhaiterait-elle mettre au monde un enfant qui lui ressemble pour mieux s'en séparer ? Si tant est qu'il est approprié de parler de narcissisme, ne devrait-on pas plutôt se demander **quel narcissisme poussent certaines personnes à recourir à la GPA plutôt que d'adopter**, par exemple ?

Tous ces motifs sont si, comment dire... si prétendument féminins, si conformes aux rôles et comportements attendus des femmes, si éloignés des problématiques de remise en question des genres. Curieux arguments tout de même pour un militant aguerri à l'analyse des genres et leur remise en cause, pour un militant socialiste et donc proféministe.

En conclusion, Gilles écrit : « Les familles ne sont pas faites de chair, mais de liens d'amour, de solidarité, de responsabilité. Le projet familial n'a pas à s'enfermer dans des considérations biologiques. Il ne doit être fondé que sur la responsabilité des parents à l'égard des enfants. Ce modèle prévaut dans notre société depuis que la reproduction humaine est maîtrisée. C'est un progrès de civilisation. » Ces arguments sont séduisants, mais font

aussi fi d'une réalité sociale incontournable, **notre société n'a toujours pas achevé ne serait-ce que la moitié du parcours vers l'égalité hommes/femmes.** Si l'égalité n'était pas qu'une vue de l'esprit, j'aurais nécessairement moins de méfiance ; aussi ai-je envie de dire à Gilles « bats-toi un peu plus fort pour une société débarrassée de toute domination masculine, tout aussi fort que tu te bats pour une société économiquement plus juste ici et ailleurs » ; ce préalable est nécessaire à l'adoption d'une GPA garantie juste et libre.

En conclusion, le contexte ne me paraît pas être encore prêt pour la GPA ; d'un autre côté, nous ne pouvons ignorer les trafics existants et la demande qui les soutient. Il ne m'appartient pas de savoir si les projets de parentalité qui utilisent la GPA sont légitimes ou pas, ils existent. En revanche, je n'ignore pas que pour mener à bien leur projet, gays comme hétérosexuels se tournent vers le tiers-monde, l'Inde, la Russie et d'autres pays, parfois aussi vers les États-Unis ou d'autres pays occidentaux, mais c'est plus cher. Il faut être motivé, le parcours est hasardeux ; **il faut aussi être riche**, pouvoir se payer les voyages, les intermédiaires, les frais médicaux, le salaire de la gestatrice... L'enfant marchandise, produit dans le tiers-monde pour une famille française, voilà bien comment rééquilibrer sainement les déséquilibres Nord-Sud !

Il n'y a pas tant de moyens que ça de limiter ces pratiques d'un autre âge qui favorisent les plus fortunés et exploitent dans trop de cas des femmes qui n'ont pas d'autres moyens de survivre. **Adopter une législation rigoureuse pourrait même être la seule solution pour éviter le pire**, limiter les abus et les trafics.

Les mesures préconisées par Gilles dans son livre méritent toute notre attention, elles sont assez convaincantes : « Bien sûr, sans encadrement, l'argent pourrait être une motivation. Il l'est là où aucune loi n'organise les gestations pour autrui. En Inde et en Ukraine, essentiellement. Et cela conduit à une exploitation inacceptable du corps des femmes. Cela plaide donc pour l'adoption d'une loi, qui donnera un cadre et qui écartera les risques de

marchandisation du corps. Et j'ajouterai de discrimination sociale entre les demandeurs de GPA. [...] Le groupe de travail du Sénat recommande le versement aux gestatrices d'un "dédommagement raisonnable". [...] Les frais pourraient être pris en charge par la Sécurité sociale. » Au total, Gilles évalue l'enveloppe à 1 000 euros par mois de grossesse. « Une contribution pourrait être demandée aux parents selon un barème prenant en compte leurs ressources. [...] Une femme ne pourrait pas mener plus de deux gestations pour autrui. »

J'en conviens, **ne pas être convaincue par la GPA et conclure qu'il est nécessaire de la réglementer est paradoxal.** J'aboutis à cette position vacillante contrainte par un principe de réalité. Je préférerais de beaucoup que soient explorées toutes les possibilités d'adopter tous ces enfants livrés à eux-mêmes un peu partout dans le monde. Convaincre les gouvernements qu'il est nécessaire de faciliter les modalités de l'adoption internationale et de conclure des accords me semble être la voie à privilégier.

Christine Le Doaré



En réaction aux propos du Vatican assimilant pédophilie et homosexualité, le Centre et d'autres associations ont manifesté le samedi 24 avril devant le palais de Tokyo, la nonciature étant inaccessible.

LETTRE D'INFO Directrice de publication Christine Le Doaré Secrétaire de rédaction David Mac Dougall Participation Julien Bisse, Christine Le Doaré, Mitia Pierretti, Beatriz Serna Graphisme, mise en page P. Khayat, David Mac Dougall

PERMANENCES

NOS PERMANENCES

Sur rendez-vous pris à l'**accueil**, sur place ou par téléphone au **01 43 57 21 47**.

JURIDIQUE

Samedi 14 h-16 h, toutes questions de droit

PSYCHOLOGIQUE

Mardi, mercredi et vendredi 18 h-20 h, samedi 17 h-19 h

GROUPE DE PAROLE

Violence dans les relations lesbiennes
1er samedi du mois 15 h-17 h

CHARGÉ DE PRÉVENTION SANTÉ

Mercredi 12 h 30-18 h, jeudi 16 h-20 h, vendredi 15 h-18 h, 1er samedi du mois 15 h-18 h

PÔLE SANTÉ PRÉVENTION

Jeudi 17 h 30-19 h 30

SOCIAL

Jeudi 18 h 30-20 h avec un(e) assistant(e) social(e)

ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI

Samedi 16 h-18 h

BIBLIOTHÈQUE

Mardi et mercredi 18 h-20 h, vendredi 16 h-18 h, samedi 17 h-19 h (sans rendez-vous)

JEUNESSE LGBT

Convivialité et activités pour les 16-25 ans
Mercredi 14 h-19 h

VENDREDI DES FEMMES

Convivialité et activités Vendredi 20 h-22 h

TOURISME Samedi 18 h-20 h (sans RDV)
Association PARIS GAY VILLAGE

CONVIVALITÉ SÉROPOSITIFS

Association CAFÉ LUNETTES ROUGES
Dimanche 16 h-19 h (sans rendez-vous)

AUTRES LIGNES D'ÉCOUTE Actions-traitements 01 43 67 00 00
lun-vend 15 h-18 h | Drogues Info Service 0 800 23 13 13 (24/7)
Sida Info Service 0 800 840 800 tjr 8 h-23 h | Hépatites Info Service
0 800 845 800 tjr 8 h-23 h | Sida Info Droit 0 810 636 636 lun 14 h-
18 h, merc-jeu 16 h-20 h, vend 14 h-18 h | Ligne Azur 0 810 20 30 40
tjr 8 h-23 h | Écoute Gaie 0 810 811 057 lun-vend 18 h-22 h
SOS Homophobie 0 810 108 135 lun et vend 18 h-22 h, mar, mer, jeu
et dim 20 h-22 h, sam 14 h-16 h | Kiosque Infos Sida 01 44 78 00 00
lun-jeu 10 h-19 h, vend 13 h-19 h, sam 11 h-14 h et 15 h-19 h
Réseau ESPAS - Soutien psychologique (accueil sur RDV) 01 42 72 64 86

LE VENDREDI DES FEMMES

7 mai Musique ! À 20 heures, en première partie, Aline, accompagnée de sa guitare, propose des versions acoustiques de chansons connues ou pas. Ensuite, Nicole Saxo et ses « girls » mettront le feu à la salle.

14 mai Apparemment, certaines d'entre vous n'ont pas encore eu l'extrême joie de LA partie de billard, alors rendez-vous à 20 heures à l'Unity pour nos désormais traditionnels tournois de billard.

21 mai Débat-ciné réattaque avec un débat sur la relation des lesbiennes à leur mère (ou l'inverse...). En introduction, *Saving Face* sera projeté, le débat lui-même avec des extraits de films étant prévu le mois suivant.

28 mai Un nouveau bar, qui ne se trouve pas dans le Marais et est très sympa. Test puis adresse plus tard...

Programme susceptible d'être modifié :

vérifier la page VDF sur www.centreLGBTparis.org.

Contact : VDF@centreLGBTparis.org



Centre Lesbien Gai Bi & Trans
Paris – Île-de-France

63, rue Beaubourg – 75003 Paris

Mo Rambuteau ou Arts-et-Métiers

Tél. accueil : 01 43 57 21 47

Tél. secrétariat : 01 43 57 75 95

www.centreLGBTparis.org

contact@centreLGBTparis.org

Ouverture au public :

	12 h 30	15 h	16 h	18 h	19 h	20 h
Lundi						
Mardi						
Merc.						
Jeudi						
Vend.						
Sam.						
Dim.						

Café Lunettes Rouges

EN MARCHÉ ! QUELQUES RÉFLEXES POUR AGIR DANS L'URGENCE

Le début du printemps avec ses chauds et froids.

Un coup, du soleil, puis des traits d'eau glacée, brefs, enchaînés, vous foncez le nez face au trottoir. Un homme vous croise avec un « pute » de ses lèvres à vos oreilles. Vous n'avez rien vu et tout entendu sans possibilité de rétorquer. Trop tard pour riposter. Venu de nulle part, il vous a claqué ce mot qui reste coincé et suspendu dans votre tête.

Pourquoi ? C'est gratuit. C'est comme ça pour une femme avec un décolleté ? Une fatalité ?

Le plein hiver, emmitouflées de la tête aux pieds sous cape au chaud dans les grands froids.

Les couloirs du métro, endroits chauds qui attisent la libido des libidineux. Dans un carrefour, planté au centre dans le flux, il distribue ses mains baladeuses. Dans l'allant des femmes se pressant, il presse des fesses, il oppresse, ce petit tyran. Pas de répliques ni de défenses possibles, il est déjà noyé dans la foule. Venu de nulle part, il vous a claquée, la peau a mémorisé cette invasion qui reste coincée et suspendue dans votre tête.

Pourquoi ? C'est gratuit. C'est comme ça quand on est femme ? Une fatalité ?

Considérez-vous que c'est un compliment d'être une salope, flatteur d'être pelotée, reluquée et j'en passe ? NON. Approuvez-vous que votre mère, fille, sœur, amie, compagne soient ainsi traitées, à disposition ? NON. Et pourtant c'est le cas parce qu'elle est femme !

Humains de tous sexes et genres, mettons fin à la femme objet, femme sujet qui n'a pas non plus à se cacher pour exister. Agissons chacun à notre niveau dans notre quotidien pour empêcher ces agressions.

En marche, faisons ensemble cesser les discriminations faites aux femmes.

Beatriz Serna

www.beatrizserna.com

NOS ACTIVITÉS BIEN-ÊTRE, SPORTS ET LOISIRS, VOUS AVEZ L'EMBARRAS DU CHOIX !

DANSES À DEUX

Par Catherine, professeure de danse. Mercredi de 19 h à 20 h. 10 euros le cours et forfaits possibles. Tenue de ville confortable, semelles plates ou légers talons. .

GYM-KINÉ

Par William, kinésithérapeute. Niveau 1 lundi de 18 h 45 à 19 h 30 – niveau 2 lundi de 19 h 30 à 20 h 15. 6,50 euros le cours, 25 euros les cinq cours, 35 euros les dix cours. Tenue de sport : jogging ou short et maillot.

GYM DYNAMIQUE

Par Cécile, professeure de gymnastique. Stretching, renforcements musculaires et abdo-fessiers. Mardi (sauf le premier du mois) de 19 h à 20 h. 5 euros le cours et forfait de 30 euros les dix cours. Tenue de sport : jogging ou short et maillot.

MASSAGES

Par Nicolas, masseur. Apprenez à masser, prenez soin de vous et des autres, à chaque cours Nicolas s'intéresse à une des parties du corps et à une des techniques thaïe, suédoise ou californienne. Lundi de 20 h 30 à 22 h. 12 euros le cours, forfait de 50 euros pour cinq séances. Maillot de bain, apporter une serviette et une bouteille d'huile.

PROGRAMME CULTUREL ET FESTIF

Vendredi 14 mai, 18 h

VERNISSAGE CARICATURES ET DESSINS DE CHARLIE HEBDO

Vernissage de caricatures et de dessins sur l'homophobie sélectionnés par le magazine *Charlie Hebdo*, en présence de journalistes et de dessinateurs.

Au Centre LGBT

Vendredi 14 mai, 22 h 30

FÊTE DANSONS PIEUSEMENT ET ARDEMMENT !

Accessoires et déguisements profanes et sacrés de sortie ! Sous les bons offices de frère DJ Vincent !

Entrée libre. Bières 2 euros, softs 1 euro.

Au Centre LGBT

Samedi 15 mai, 15 h-18 h

MILITANTISME RASSEMBLEMENT DE RUE INTERASSOCIATIF

En partenariat avec SOS homophobie et l'ensemble des associations membres du Centre, un moment privilégié pour dialoguer avec le public sur la Journée mondiale contre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie.

Stands et animations interactives avec le public, distribution de matériels pédagogiques, danses et musique.

Rassemblement de rue interassociatif

à Beaubourg entre le MK2 et Leroy Merlin

Dimanche 16 mai, 15 h-19 h

PROJECTION-DÉBAT LES RÈGLES DU VATICAN, D'ALESSANDRO AVELLIS

Les pressions, discriminations et violences commises au nom des religions à l'encontre des personnes LGBT, parlons-en !

Projection du documentaire *Les Règles du Vatican*, réalisé par Alessandro Avellis, coauteur Gabriele Ferluga, 2007, 1 heure 15.

Bien qu'État religieux indépendant, le Vatican a obtenu de l'Italie, pourtant officiellement laïque, des privilèges financiers et en nature tellement démesurés qu'il jouit aujourd'hui d'une position stratégique pour lui imposer sa vision de la société. Barrer la route à toute avancée des droits LGBT semble être sa priorité. Ce documentaire démontre qu'on peut même parler d'une véritable croisade et émet des hypothèses sur cette troublante obsession. À travers des interviews et de nombreux exemples historiques, il met en lumière la stratégie et dénonce l'ingérence politique du Saint-Siège.

Collation offerte : café, thé, softs, biscuits et fruits.

Débat avec : **Louis-Georges Tin**, coordinateur de l'Idaho, directeur du *Dictionnaire de l'homophobie*, **Ludovic Lotfi Mohamed Zahed**, président d'Homosexuels et musulmans de France (HM2F), **Franck Giaoui**, président du Beit Haverim, **Quentin Dezetter**, membre du chantier Idaho pour David & Jonathan, **Alessandro Avellis**, réalisateur.

Sous réserve : **Delphine Horvilleur** (rabbine progressiste), **Ghaleb Bencheikh** (directeur de la région française de la Conférence mondiale des religions pour la paix, représentant de l'islam libéral en France), **Abdellah Taia**, écrivain.

Au Centre LGBT

Mardi 18 mai, 20 h

RENCONTRE GRAND DÉBAT POUR IMPLIQUER DES RELIGIEUX À NOS CÔTÉS

Des religieux s'engagent contre les LGBT-phobies, d'autres peuvent les rejoindre !

Avec **Louis-Georges Tin**, coordinateur de l'Idaho, directeur du *Dictionnaire de l'homophobie*, **Stéphane Lavignotte**, pasteur de la Mission populaire de la Maison verte (Paris 18^e), membre du Carrefour de chrétiens inclusifs, auteur d'*Au-delà du lesbien et du mâle, la théologie queer d'Elizabeth Stuart* (Éditions Van Dieren), **Ludovic Lotfi Mohamed Zahed**, président d'Homosexuels et musulmans de France (HM2F), **Martine Gross**, ingénieure de recherche en sciences sociales au CNRS, auteure de *L'Homoparentalité, idées reçues* (Le Cavalier Bleu, 2009) et de plusieurs articles sur le thème de la religion et de l'homosexualité, notamment « Les rabbins français et l'homoparentalité, discours et attitudes » (Archives en sciences sociales des religions, 2007), membre du Beit Haverim, **Quentin Dezetter**, de David & Jonathan.

Sous réserve : **Delphine Horvilleur** (rabbine progressiste), **Ghaleb Bencheikh**, directeur de la région française de la Conférence mondiale des religions pour la paix, représentant de l'islam libéral en France, **Abdellah Taia**, écrivain.

Au Centre LGBT

Samedi 29 mai, 18 h

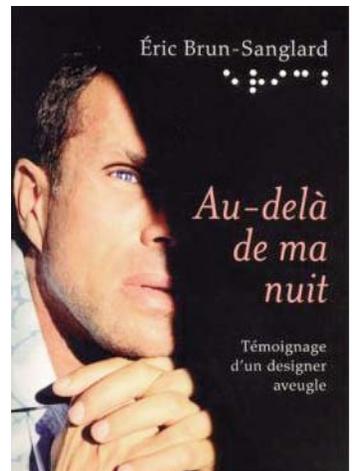
RENCONTRE LITTÉRAIRE ÉRIC BRUN-SANGLARD

Rencontre exceptionnelle avec Éric Brun-Sanglard pour son livre *Au-delà de ma nuit*, témoignage d'un designer aveugle.

Directeur artistique dans la pub, familier de la jet-set hollywoodienne des années 80, Éric Brun-Sanglard est au sommet de sa carrière lorsqu'il découvre à 33 ans qu'une maladie de la rétine, due au VIH contracté dix ans plus tôt, le condamne à perdre la vue et à mourir. Dévasté par la douleur physique et morale, il parvient pourtant non seulement à survivre, mais aussi à se lancer dans une seconde carrière qui semble interdite aux non-voyants : l'architecture d'intérieur. Comment peut-on transformer la maladie et l'infirmité en une destinée aussi fabuleuse ? Comment l'impossible peut-il se réaliser ?

Le témoignage stupéfiant et émouvant d'une « vie en montage russe » qui bouscule nos certitudes et éclaire sur les ressources insoupçonnables de l'être humain.

Au Centre LGBT



FÉDÉRATION SPORTIVE GAIE ET LESBIENNE (FSGL) CONTRE LES DISCRIMINA- TIONS, FAISONS DU SPORT ENSEMBLE

La Fédération sportive gaie et lesbienne, basée à Paris, regroupe 29 associations sportives sur l'ensemble du territoire français et œuvre pour la reconnaissance des homosexuel(le)s dans la société au travers de pratiques sportives et de rencontres ouvertes à tous.

En particulier, l'une des associations adhérentes de la FSGL, GLS Rennes, organise son **deuxième tournoi de badminton international les 28, 29 et 30 mai 2010**. Adhérents et non-adhérents sont toutes et tous les bienvenus pour venir participer à ce grand rendez-vous annuel unique en Bretagne !

www.fsgl.org et www.glsrennes.com



LES GAIS RETRAITÉS RENCONTRES DU TROISIÈME ÂGE

Afin de favoriser les rencontres entre les gays du troisième âge, l'association assure une permanence le troisième mercredi du mois, de 17 à 19 heures, à la bibliothèque du Centre. Les Gais Retraités proposent volontiers de partager leurs sorties avec les membres d'autres associations.

06 80 53 57 87

lesgaisretraites.assoc@orange.fr



LES GAMME'ELLES CONCERTS

En mai, le cœur de femmes les Gamme'elles présente son répertoire actuel dans le cadre du festival Montreuil-sous-Voix ! Venez nombreux et nombreuses le **samedi 29 mai 2010 après-midi (15 h et 16 h 30) dans le cœur piétonnier de Montreuil-sous-Bois (93), aux abords de la rue du Capitaine Dreyfus, métro Croix-de-Chavaux**, qui accueille cette année une trentaine de chorales pour une cinquantaine de miniconcert gratuits d'une demi-heure en plein air dans cinq lieux simultanément.

lesgamme-elles.hautetfort.com

gamme_elles@yahoo.fr



BALAD'LOISIRS CHANGEMENT DE NOM

L'association Rando et Loisirs, membre du centre LGBT, a changé de nom ! Elle propose toujours ses activités, et s'appelle désormais Balad'Loisirs.

Nouveau site Web: www.baladloisirs.fr



LONG YANG CLUB ANNIVERSAIRE

Le samedi 15 mai 2010 aura lieu une grande soirée anniversaire du Long Yang Club Paris, sur la péniche *Nix Nox*.

Péniche *Nix Nox*, quai de la Gare, Paris 13^e

PARTENARIATS

Dimanche 2 mai

CINÉMA

DESPUÉS DE LA REVOLUCIÓN

Rencontre avec Vincent Dieutre pour son film *Después de la revolución*.

Portrait de Buenos Aires, que l'on découvre le temps de longs travellings en voiture dans les rues de la capitale, le film est autant carnet de voyage que journal intime : il est parcouru d'une douce mélancolie, celle d'un cinéaste venu du Vieux Continent et qui contemple, sans pouvoir s'y mêler tout à fait, l'énergie d'un pays plein de promesses. D'ailleurs, Dieutre met en scène ses retrouvailles avec un ancien amant, dans des séquences de sexe que les coupes du montage rendent mécaniques et silencieuses, comme si elles n'étaient que le simulacre d'une jeunesse qui s'échappe peu à peu.



Le cinéaste donnera un master class dimanche 2 mai à 17 heures, suivie de la projection du film à 18 heures.

Pour cet événement ou la séance de votre choix, rendez-vous au cinéma Le Nouveau Latina, 20 rue du Temple, Paris 4^e. Tarif préférentiel de 6,50 euros en venant de la part du Centre.

www.shellac-altern.org

www.lenouveaulatina.com

Lundi 3 mai, 20 h

PARTENARIAT NOUVEAU LATINA, PINK TV ET YAGG PROJECTION-DÉBAT AUTOUR D'ILLEGAL LOVE

Le 4 novembre 2008, le peuple américain faisait de Barack Obama le premier président noir de toute l'histoire des États-Unis. Signe d'une évolution des mentalités, cette élection survenait pourtant le même jour que le vote en faveur de la proposition 8 par les Californiens. Visant à interdire les mariages

entre couples de même sexe, **cet amendement a déchaîné les passions et continue d'alimenter de virulents débats entre partisans et opposants** alors que d'autres États comme le Vermont, le Massachusetts, le Connecticut ou encore l'Iowa ont définitivement reconnu les mariages entre personnes de même sexe. En Californie, les opposants à la proposition 8 rassemblent à la fois le tout-Hollywood ou des personnalités politiques telles que le maire de San Francisco qui a alors déclaré : « Depuis sa création au XVIII^e siècle, la Constitution de notre pays a été changée dans le but d'ajouter des droits aux citoyens. Mais c'est la première fois que notre Constitution est changée pour enlever des droits. »

Le lendemain de ce vote, **la réalisatrice française Julie Gali s'est armée de sa caméra** et s'est envolée pour la Californie dans le but de comprendre ce qui avait pu amener les électeurs de l'État le plus puissant des États-Unis à s'opposer à la progression des droits des homosexuels. Tout au long du documentaire, **la jeune femme donne la parole à la fois aux partisans et aux opposants**, rencontre des personnalités activistes telles que Stuart Milk, suit les manifestations qui ont suivi l'adoption de la proposition 8. Le documentaire s'achève sur la marche organisée à Washington le 11 octobre 2009. L'objectif étant de faire entendre à Barack Obama la nécessité de reconnaître constitutionnellement ces unions, cette manifestation a rassemblé plusieurs dizaines de milliers de personnes ainsi que des stars tels que Dustin Lance Black et Lady Gaga.

Projection suivie d'une discussion avec Anne Crémieux, universitaire spécialiste des États-Unis, animée par Clément Graminiès, de Pink TV.

Le Nouveau Latina, 20, rue du Temple, Paris 4^e, métros Hôtel de Ville ou Rambuteau

www.lenouveaulatina.com



Mercredi 12 mai

**CINÉMA
LE FIL**

Sortie du *Fil*, film de Mehdi Ben Attia, avec Claudia Cardinale, Antonin Stahly, Salim Kechiouche.



De retour en Tunisie, après la mort de son père, Malik, la trentaine, doit à nouveau vivre chez sa mère. Il voudrait lui dire qu'il aime les hommes, mais il n'y arrive pas et s'enfonce dans ses mensonges. Lorsqu'il rencontre Bilal, tout devient possible : le jeune archi-

tecte, son amant et sa mère s'affranchissent des interdits pour embrasser pleinement la vie. Dans la chaleur de l'été tunisien, chacun va toucher du doigt le bonheur auquel il a longtemps aspiré.

Invitations ! S'adresser à Julien du pôle culture.

www.pyramidefilms.com

À partir du vendredi 28 mai

**CHANSON
ÉLÉONORE BOVON**

Éléonore Bovon nous avait offert un beau showcase lors de notre dernière fête de Noël, elle revient avec deux spectacles :



Barbara, paysages d'une vie

Éléonore Bovon chante Barbara, avec RV Dupuis-Slota au piano.

Incursion au cœur de la mémoire d'une artiste irremplaçable, une heure d'émotion intense comme un long poème d'amour...

Les 28 mai et 17 juin à 21 heures

Je ne suis pas triste !

Chansons gaies et colorées d'Éléonore Bovon, avec RV Dupuis-Slota au piano.

Les 29 mai et 18 juin à 21 heures

Tarif préférentiel de 13 euros sur présentation de *Genres*.

Au Théâtre de la Vieille Grille ; 1, rue du Puits de l'Ermitte. Paris 5^e. 01 47 07 22 11

www.myspace.com/eleonorebovon



Jusqu'au 11 juillet

**EXPOSITION
ROSE, C'EST PARIS**

Une jeune femme cherche Rose, sa sœur jumelle, qu'elle prétend disparue. **C'est le point de départ d'une quête initiatique dans un Paris intime, décrit dans l'objectif de Bettina Rheims au fil d'une fiction conçue avec l'écrivain Serge Bramly.** Présentée comme « un grand serial mystérieux », cette exposition photographique se divise en treize épisodes dans les décors d'un Paris insolite ou méconnu, volontairement atemporel : les coulisses de la BNF, les sous-sols du palais de Justice, le dôme de l'Observatoire, les canaux souterrains... Près de 100 modèles se sont prêtés au jeu : Monica Bellucci, Valérie Lemerrier, Anna Mougialis, Naomi Campbell, Charlotte Rampling, Jean-Pierre Kalfon...

À découvrir absolument !

Tarif préférentiel de 5 euros : contremarque à retirer à l'accueil du Centre.

BNF, site Richelieu, galerie de photographie 3-5, rue Vivienne Paris 2^e

Métros Bourse, Palais-Royal ou Pyramides, bus 20, 21, 27, 85, 74 ou 39

www.bnf.fr

BnF



Dimanche 11 avril, un public nombreux et attentif a visité les nombreux stands présents au Printemps des associations LGBT, à l'espace des Blancs-Manteaux, où les équipes du Centre ont accueilli tous les visiteurs.



**Vous voulez adhérer ? Remplissez ce coupon et retournez-le au :
Centre LGBT Paris-ÎdF – 63, rue Beaubourg – 75003 Paris**

Prénom

Nom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone

E-mail

Date

Signature

Oui, je soutiens le Centre LGBT de Paris-Île-de-France et souhaite :

- Adhérer à l'association pour l'année civile. Cotisation : 25 euros, 10 euros pour les chômeurs, étudiants, RMIstes, 40 euros pour les couples, 90 euros ou 120 euros pour les associations, en fonction du nombre de membres et du budget annuel.
- Faire un don de euros
Je règle par chèque joint. Je recevrai ma carte de membre par courrier.
- Je souhaite un reçu fiscal.
- Je désire recevoir les informations du Centre LGBT.

Particuliers : l'adhésion et les dons au Centre sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Entreprises : réduction d'impôt égale à 60 %, dans la limite de 5 % du CA. Notre fichier est confidentiel, les courriers envoyés sous pli anonyme.

